Interviews Imaginaires

par André Gide

Pour juger équitablement les Interviews Imaginaires, on doit se souve-nir que ces articles furent écrits pour le Figaro Littéraire en 1941 et 1942. Durant les années d'oppression, Gide servait la culture française en menant ces diverses enquêtes sur le plus pré-cieix de nos héritages. A présent en-core, on lit ou on relit avec fruit tou-tes ses réflexions sur la poésie et le roman, sur Phèdre et Iphigénie, sur la grammaire et les anthologies. Elles prolongent la série de Prêtexles et d'Incidence qui setent un des parties d'Incidences qui restent une des parties les plus importantes de son œuvre.

Objectera-t-on qu'elles y ajoutent peu de chose ? Gide a riposté d'avance que « l'événement enfonçait chacun dans son sens ». En fait, proper l'exactitude dans les citations ne l'apoint empêché, par un malicieux hasard, de trébucher quelquefois dans ses rappels de phrases célèbres. La raison n'en serait-elle point que, dans les ouvrages du passé, Gide cherche, avant tout, selon un mot qu'il chérit, des « autorisations » ?

Dès la première interview, il revendiquait le droit de « se répéter, si l'on ne veut pas dire des bêtises ». Du moins prouve-t-il que se répéter lui peut être une occasion de mieux nuancer sa position quand il commente, par exemple, son fameux : « Hugo, hélas ! » Et nul n'accusera ce septuagénaire de « radoter » lorsqu'il analyse ainsi ses impressions envers deux poèainsi ses impressions envers deux poè-tes d'aujourd'hui : « Eluard m'inquiè-te. C'esi l'ouverture sur l'inconnu ; le départ vers on ne sait quoi, et peut-être vers nulle part. En revanche, Aragon me rassure, et peut-être mê-me à l'excès: c'est l'arrivée, l'assurance et la réussite. »

rance et la réussite. »

A maintes reprises, en effet, Gide se tourne vers ses cadets, vers ceux qui s'imposent déjà, vers ceux qui s'affirmeront bientôt Il leur adresse ses vœux et ses espoirs : il s'efforce de les convain re que nul abime ne les sépare de lui. Est-ce seulement la pathétique adjuration d'un enchanteur qui redoute de voir ses charmes inefficaces? Il serait injuste de le croire si égoiste, lui dont tant de pages furent des appels, confiants ou inquiets, à la jeunesse et à la postérité. Ce qui nous émeut le plus, dans ce recueil d'interviews c'est bien encore de le voir, obstinément, anxieusement, toujours tourné vers l'avenir.

(Librairie Gallimard.)

(Librairie Gallimard.)

Robert Kanters Les Lettes _ 12 Came 1945

garrode " 14-12-44

Maurice Noes